

A propos du *Champ d'Asile* Réponse à Claude Thiébaud¹

May Chehab

J'inclinerais à penser que l'erreur dans l'appellation *Champ d'Asole* (qu'il faut effectivement lire *Champ d'Asile*, comme vous le suggérez dans votre article) n'est pas imputable à une quelconque stratégie d'occultation de la part de Saint-John Perse, mais s'explique plutôt par le souci de faire une transcription fidèle de la graphie erronée du *Curé* scripteur : cette erreur serait donc restituée à dessein dans des guillemets de citation, procédé qui se répète d'ailleurs dans la suite de la lettre d'Alexis Leger à Francis Jammes. C'est un geste qui implique la reconnaissance implicite, autant chez le destinataire que le destinataire de la graphie correcte du toponyme, d'autant que le *Champ d'Asile* est plus connu aux Iles et au Texas/Louisiane qu'en métropole.

À un désir de *détourner l'attention du lecteur* fait obstacle, à mon sens, l'admiration avouée de Saint-John Perse pour Napoléon. L'exposition *Les grands hommes de Saint-John Perse* organisée à la Fondation (juillet 1997-janvier 1998) consacre en effet toute une vitrine à Napoléon où figure, entre autres documents, « *l'image pieusement conservée* » dont vous auriez souhaité retrouver la trace².

Pour en savoir plus, le lecteur peut se référer à l'article de Malek Chéhab intitulé *Des Français à la conquête du Texas*³, qui se réfère à l'épisode du *Champ d'Asile*.

May CHEHAB (Athènes)

¹ Voir *Souffle de Perse*, n° 7, 1997, p. 53-62.

² Voir catalogue de l'exposition.

³ Paru dans *Historia*, n° 602, février 1997.